

# La première gravure

Un des missionnaires, directeur et confesseur du Lys des Agniers, le P. Pierre Cholenec, nous dit qu'une « personne de vertu digne de foi étant en oraison sur les quatre heures du matin, Kateri lui apparut tout environnée de gloire avec un port plein de majesté, le visage éclatant, élevé vers le ciel comme en extase... Cette vision si merveilleuse... dura deux heures entières pendant lesquelles cette personne eut le loisir de la contempler à son aise et le fit avec joie et un plaisir qu'on ne peut exprimer. » Ce qui arriva le lundi de Pâques, six jours après sa sainte mort en 1680. La « personne de vertu » dont le P. Cholenec fait mention, c'est son compagnon, le P. Claude Chauchetière, S. J.

## Les trois visions

Toute rayonnante, Kateri lui semblait « comme un soleil levant » et il entendit ces paroles en latin : *Adhuc veni in dies : je reviens comme chaque jour !* Le premier septembre de l'année suivante le P. Chauchetière eut de nouveau une vision et une autre le 21 avril 1682. La seule différence, c'est qu'en 1682 le religieux vit Kateri non pas comme au soleil levant, mais comme un soleil en plein midi et entendit ces paroles : *Inspice et fac secundum exemplar : regarde et fais selon le modèle (Exod., XXV, 20)*. Elle brillait tellement de toute cette clarté que les yeux du Père pouvaient à peine la supporter.

Les deux religieux comprirent que Dieu désirait qu'on fit des images de la Vierge iroquoise, « à quoi on résistait depuis longtemps et qui ayant été peintes ensuite ont merveilleusement contribué à la faire connaître, puisqu'ayant été mises sur la tête des malades, elles ont opéré des guérisons miraculeuses ».

## La première image

Qui exécuta la première image de Kateri ? En 1684, à la suite de l'expédition du général de la Barre à l'anse à la Famine, Poudre-Chaude, alors chef des Indiens chrétiens, se rendit dans le voisinage de Cataracoui, avec l'intention de convertir les païens. Il apporta avec lui plusieurs représentations des convertis les plus

édifiants de la Mission Saint-François-Xavier, et, parmi elles, au moins une de Kateri Tekakwitha. Il avait aidé le Lys des Agniers, en 1677, à s'évader de Gandaouagué sur la rivière Mohawk et elle, de son côté, avait guéri sa femme au cours de l'été de 1682. Qui a fait cette image ? Personne d'autre que le P. Claude Chauchetière.

Après l'ordre, « Fais selon le modèle », le prêtre s'était mis à l'œuvre. Il n'était pas grand artiste et il la peignit tant bien que mal.

## D'autres images, mal faites

On prépara d'autres images, « et bien qu'elles fussent mal faites, écrivit le P. Cholenec, les Canadiens y tiennent tellement qu'il y en a à peine assez pour répondre à la demande... ».



En effet, elles étaient mal gravées et mal imprimées. Pendant l'année 1951, j'ai reçu à la mission indienne de Caughnawaga, Dom Pierre Minard, O. S. B., alors maître des novices au prieuré bénédictin de Saint-Benoît-du-Lac (Québec). Plus tard, il me fit parvenir une vieille gravure de Kateri, probablement une copie de l'un des premiers imprimés.



### L'avis d'un agent patrouilleur

Après avoir reproduit cette gravure dans *Kateri*\*, un bon ami, l'agent patrouilleur Walter Byrnes d'Union City (N. J.), me fit le commentaire que voici :

« ... Sans blague, Père, si ma tante la dominicaine jetait jamais un regard sur cette image, le couvent tout entier émettrait un cri de terreur et partirait en vitesse se réfugier sous la protection de sainte Catherine de Sienne... Sûrement, Père, vous avez bien choisi la meilleure époque de l'année pour l'imprimer: *Hallowe'en*, saison des revenants, des farfadets et de l'art jésuite!... »

Le P. Cholenec avait indubitablement raison: « Ces images ont été mal faites. » On en demanda, cependant, de plus en plus. Elles traversèrent même les mers. Qui fit graver ces humbles reproductions de Kateri ?

### L'intendant

Monsieur Jean Bochart, chevalier de Champigny, fut nommé intendant de la Nouvelle-France le 24 avril 1686, six années après

\* Vol. 4, n° 1, p. 5, décembre 1951.

la mort de la Vierge iroquoise. Son vaisseau jeta l'ancre à Québec en juillet de la même année. Sa femme, Madeleine de Chaspoux, l'accompagnait.

### Le P. Cholenec raconte...

Madame de Champigny se montra une grande fervente de Kateri. Sans doute, le P. Cholenec lui raconta la vision du P. Chaudetière, sans, toutefois, le nommer. La suite est décrite dans la *Vie de Kateri Teḡakwiḡha, première vierge iroquoise*, terminée en 1696 par le P. Cholenec. Après un compte rendu des guérisons et des faveurs obtenues par l'intercession de Kateri entre 1681 et 1695, il écrit :

« 1695. Venons à l'année 1695... Je ne saurais mieux commencer que par M. de Champigny, notre intendant. Il y avait déjà plus de deux ans qu'il était incommodé d'un gros rhume qui vint enfin à un tel excès qu'il en perdait presque la voix. Ce sont les propres paroles de Mme l'Intendante dans la lettre qu'elle nous fit l'honneur de nous écrire au Sault pour nous demander une neuvaine à Kateri. Nous étions trop intéressés dans cette santé avec tout le Canada pour ne pas nous y employer de notre mieux. La neuvaine fut donc faite par les sœurs de Kateri (Marie-Thérèse et ses amies), qui heureusement se trouvaient toutes au village, et pendant qu'elle se faisait ici M. l'Intendant fut guéri à Québec de son rhume. Je ne doute pas que Kateri n'ait voulu, en cette occasion, reconnaître les grandes obligations que toutes nos missions ont en général, et celle du Sault en particulier, à M. et à Mme de Champigny par les insignes charités qu'ils nous ont faites et qu'ils nous font encore tous les jours. Tout le monde sait aussi en Canada la dévotion de Mme de Champigny pour Kateri et avec quel zèle elle s'emploie à la faire connaître et honorer et que c'est ce zèle qui l'a portée à la faire tirer pour la première fois et qu'enfin ne se contentant pas d'en faire distribuer des copies dans le Canada, elle en a envoyé en France aux premières personnes de la cour. C'est ainsi que Dieu a voulu se servir de la piété de cette illustre personne pour faire connaître une pauvre Indienne dans la première cour du monde et Dieu y a donné sa bénédiction puisqu'on nous mande de Paris que Kateri a guéri subitement une personne agonisante cette année... »